



HAL
open science

Publier La Science - Numéro 20

Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelievre

► **To cite this version:**

Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelievre. Publier La Science - Numéro 20. INRAE. , 14 p, 2018, Philippe Hinsinger. hal-03868318

HAL Id: hal-03868318

<https://hal.inrae.fr/hal-03868318>

Submitted on 23 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

publier la science



numéro 20 / juillet 2018

- Comment publier 70 articles par an ?
- La nouvelle revue Emergent Scientist
- Record de salami slicing

PUBLIER LA SCIENCE

Numéro 20, juin 2018

AVANT-PROPOS	3
EDITORIAL	4
INTERVIEW	5
REDACTION	6
RESEAUX SOCIAUX	6
METRIQUES ET IMPACT	7
LIBRE ACCES ET SCIENCE OUVERTE	8
ETHIQUE ET FRAUDE	9
DROIT D'AUTEUR	10
EVALUATION DES ARTICLES	10
PROCESSUS DE PUBLICATION	11
DONNEES DE LA RECHERCHE	12
COMMUNICATION SCIENTIFIQUE	13
OUTILS	14
CONFERENCES	14
HUMOUR	14

Numéros en accès libre à <http://www6.inra.fr/caps-publierlascience>

Pour vous abonner : <https://groupes.renater.fr/sympa/subscribe/veillecaps>

Pour vous désabonner : <https://groupes.renater.fr/sympa/sigrequest/veillecaps>

Directeur de la publication : Philippe Hinsinger

Editeur-en-chef : Eric Lichtfouse

Réalisation : Eric Lichtfouse (animateur de la CAPS), Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)

Département Environnement et Agronomie (EA)

Institut National de la Recherche Agronomique

Contact : ea-caps@listes.inra.fr, <http://www.ea.inra.fr>

Couverture : Guillaume Decaux – <http://www.alcide.fr>

ISSN 2269-7314

Publier la Science est une sélection d'informations sur la publication et la rédaction scientifique diffusée trimestriellement. Dans un souci de synthèse et de lisibilité, les informations diffusées sont parfois modifiées par rapport à leurs versions originales sans pour autant en dénaturer le sens. S'il s'avère toutefois que ce n'est pas le cas, les personnes et sources citées dans Publier la Science peuvent à tout moment, demander la rectification voire la suppression des informations diffusées les concernant en nous écrivant à ea-caps@listes.inra.fr.

Avant-propos

Philippe Hinsinger, nouveau directeur de la publication de PLAS

J'ai plaisir à introduire ce vingtième numéro de PLAS en qualité de nouveau Chef du département Environnement et Agronomie et je remercie Guy Richard au passage pour avoir soutenu l'initiative de ce bulletin consacré à la publication scientifique.

A une heure où elle fait légitimement l'objet de nombreux débats, au sein comme en dehors des communautés scientifiques, il fait sens que de recueillir la multiplicité des points de vue sur cette question complexe, sur cette activité de publication qui se situe au cœur même de la recherche et qui prend désormais une grande diversité de formes. Ce nouveau numéro de PLAS nous amène encore une fois à nous questionner quant à nos propres pratiques, au regard de ce que le monde de la publication scientifique peut produire, du pire au meilleur. Il nous montre de multiples sujets de controverse, un des moteurs de l'avancée des connaissances scientifiques. Face à l'accroissement exponentiel du nombre des publications et aux débats que suscitent les indices bibliométriques divers et variés, il peut paraître discutable de publier l'interview de ce brillant chercheur qu'est Philippe Ciais et les chiffres impressionnants de son profil bibliométrique. Cela a fait l'objet de controverse, justement, au sein de l'équipe en charge de la publication de ce bulletin : Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre et Eric Lichtfouse, que je remercie vivement pour leur implication dans PLAS et la richesse des informations qu'ils y rassemblent. Selon moi, cette interview n'a ni valeur d'exemple à suivre, ni d'exemple à ne pas suivre. Pour ma part, je suis attaché aux valeurs que Philippe porte dans sa réponse à la première question. Mais c'est à vous, lecteurs et lectrices, de vous en faire votre propre opinion...

Bonne lecture !

Philippe Hinsinger, chef du département Environnement et Agronomie

Emergent Scientist, une nouvelle revue pour comprendre comment se fait la science

La publication scientifique est une matière largement ignorée par l'enseignement supérieur¹ : sur environ 2,6 millions étudiants inscrits en 2016-2017, seulement 63000 doctorants, soit 2,4%, vont acquérir une véritable expérience de publication. De ce fait, plus de 97% des jeunes scientifiques formés par nos institutions, qu'ils soient techniciens, licenciés, masters ou ingénieurs, ne voit que la science bien établie, jamais la science en train de se faire. Plus grave, ils n'ont aucune façon de savoir comment la science est produite puisque c'est précisément la publication scientifique qui valide et transforme le résultat en une connaissance commune, solide et stable. Selon Valérie Masson-Delmotte, même les étudiants en Master peinent à faire la différence entre un article de Nature ou du Figaro². En effet, si l'on ignore comment la science est validée, alors comment distinguer un article scientifique d'un billet de blog ? Comment comprendre sur quoi reposent les expertises ? A qui peut-on accorder sa confiance ? Si une vaste majorité des diplômés scientifiques ne sait pas distinguer un résultat rigoureux d'une opinion, alors peut-on vraiment s'étonner de l'émergence des fake news et de la défiance du public pour la science ?



Pour tenter de pallier cette situation, la Société Française de Physique a lancé la revue *Emergent Scientist (EmSci)*³, publiée en accès libre par la maison d'édition EDP Sciences. Si elle prend la même forme qu'une revue professionnelle classique, *EmSci* a été conçue pour l'écriture et la lecture des étudiants. Ainsi, les articles sont évalués par des pairs, mais sans que la nouveauté scientifique, difficile à atteindre pour des étudiants en cours de formation, ne soit retenue comme critère. Combinant science et pédagogie, les articles se doivent en revanche d'exposer clairement le problème et de faire preuve d'une méthodologie rigoureuse. Mieux, *EmSci* est un véritable outil pédagogique permettant de comprendre ouvertement les rouages de la validation de la science. Pour ce faire, la revue invite des étudiants à contribuer à l'évaluation des articles, alors que les revues classiques ne font appels qu'à des séniors. Enfin, l'absence de contrainte sur l'innovation et sur l'impact des publications laisse à *EmSci* toute latitude pour développer une ligne éditoriale originale. Ainsi, les articles doivent contenir une section « dead-ends » (cul-de-sac), qui présente quelques pistes inabouties – celles-là même qui sont habituellement passées sous silence. Le premier volume de la revue a été publié en 2017⁴, et présente sept articles issus du Tournoi International des Physiciens⁵ : pourquoi certaines gouttes d'eau rebondissent sur l'eau, comment fabriquer un canon magnétique ou un générateur quantique de nombres aléatoires... Pour continuer à se développer, *EmSci* a besoin de vous ! Etudiants, enseignants, chercheurs et responsables sont cordialement invités à rejoindre l'aventure.

Daniel Suchet
Editeur en chef, Emergent Scientist. Email : suchet.daniel@gmail.com

Eric Lichtfouse
Editeur en chef, Publier la Science. Email : eric.lichtfouse@inra.fr

1. Rédiger pour être publié ! Conseils pratiques aux scientifiques. Lavoisier 2012.

2. Comment lutter contre la désinformation scientifique ? <http://www.sciencesetmedia.org/programme.php>

3. <https://emergent-scientist.edp-open.org>. <https://doi.org/10.1051/emsci/2017008>. <https://framadrive.org/s/nFLLtCkpWbA6wPE>

4. <https://emergent-scientist.edp-open.org/articles/emsci/abs/2017/01/contents/contents.html>

5 iptnet.info

Interview



Comment publier 70 articles par an ?

Interview de **Philippe CIAIS**

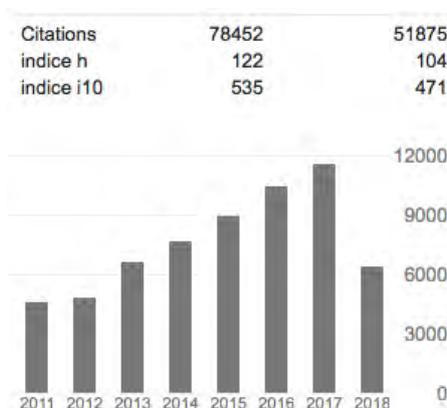
Chercheur au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement

Par Eric Lichtfouse

Editeur-en-Chef de Publier La Science

Chercheur en sciences du climat, vous publiez 70 articles par an, vous avez 1200 articles, 78000 citations et un indice h de 122 selon Google Scholar (figure). Quels sont vos secrets ?

En grande partie, ces indicateurs montrent un grand réseau de collaborateurs, souvent des anciens étudiants ou des collègues de projets internationaux, et un investissement important dans la publication de résultats.



Quelles sont les bénéfices d'une telle production pour votre carrière, vos collaborations, vos financements, votre laboratoire et votre organisme de recherche ?

On peut penser que le CEA, mon employeur, favorise une promotion basée en partie sur des indicateurs de publication. Il y a peu d'impact direct sur les financements qui sont compétitifs et pas forcément liés aux publications des proposant. Pour nos organismes de recherche, il n'y a pas de valorisation spécifique des publications car des communiqués de presse ou actions de communication ne sont pas systématiquement produits pour des articles marquants. Au niveau d'un laboratoire, l'évaluation est faite globalement sur la base du total des articles de tous les chercheurs et pas sur des cas particuliers. Pour les chercheurs du CNRS, l'évaluation individuelle met l'accent sur les publications, en particulier pour les concours de directeur de recherche.

Avez-vous des conseils pour aider les chercheurs à publier ?

Au-delà des qualités scientifiques des résultats, il est clair que publier dans des journaux scientifiques est aussi un exercice de rédaction qui consiste à écrire rapidement une histoire claire à partir de résultats, dans un bon anglais. Un point souvent débattu est le suivant : faut-il avoir une stratégie de type 'un résultat donne une publication' ou bien faut-il attendre d'avoir un ensemble de résultats très consistants pour écrire un article ? Les deux sont possibles. Néanmoins, le nombre élevé de revues et l'énorme contribution récente de la Chine, en contraste avec la faible capacité de l'esprit humain à pouvoir collecter, lire et mémoriser l'information disponible au-delà de l'abstract et des figures d'un article, plaide pour la première stratégie car malheureusement, les articles très longs et très complets ne sont souvent pas lus en entier. On peut toutefois regretter les articles publiés il y a 20 ans qui contenaient assez d'information pour comprendre entièrement un sujet, comparé à la situation actuelle où il faut chercher toutes les pièces du puzzle dans plusieurs articles.

Rédaction

Rédiger des articles inoubliables

Discover the Future of Research, 24/05/2018

Pour rédiger efficacement des articles dont les lecteurs retiennent le message clef, celui-ci doit être accessible. De nombreux articles scientifiques n'expliquent pas clairement en quoi le résultat d'une étude est important. Le message clef d'un article doit être défini avant de commencer à écrire, et non émerger au fil de la rédaction. Pour pouvoir être retenu par les auteurs, il doit être court et rédigé dans un langage courant, comme un Tweet.

<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2018/05/23/message-in-a-bottle-how-to-write-a-scientific-paper-that-s-memorable?>

L'article scientifique: une histoire bien ficelée ou un argument solide ?

LSE Impact of Social Sciences, 21/05/2018

Deux points de vue opposés sont présentés sur le blog LSE, concernant la structure d'un article scientifique.

Pour Anna Clemens, journaliste scientifique proposant un service d'assistance à la publication, un bon article doit d'abord captiver le lecteur en lui racontant une histoire suivant une structure bien définie, dans un ordre logique.

Thomas Basbøll, consultant en rédaction, oppose une vision très différente en réponse à ce billet, argumentant que les scientifiques n'écrivent pas des articles pour plaire aux lecteurs, mais pour confronter leurs idées aux critiques de leurs pairs. L'article scientifique doit selon lui plutôt se concevoir comme une série de revendications, et clairement établir le lien entre les hypothèses et les conclusions.

<http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2018/05/21/writing-a-page-turner-how-to-tell-a-story-in-your-scientific-paper/>

<http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2018/06/01/a-scientific-paper-shouldnt-tell-a-good-story-but-present-a-strong-argument/>

Abandonner l'analyse bibliographique

LSE Impact of Social Sciences, 12/06/2018

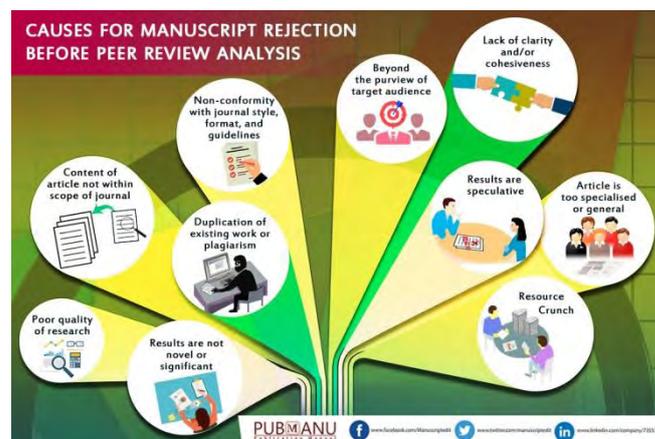
Un billet du blog LSE appelle à abandonner l'analyse bibliographique (état de l'art) dans les articles de recherche. En effet, de nombreux chercheurs, voire la plupart, ne procèdent plus correctement à cette analyse ; étant donné le volume énorme de publications, une analyse approfondie leur prend

trop de temps. En outre, la plupart des reviewers n'évaluent pas l'analyse bibliographique dans les articles, par manque de temps. Cette absence de vérification permet à des chercheurs peu scrupuleux de déformer les recherches antérieures pour mettre en valeur leurs propres recherches. Il est alors aisé pour les chercheurs qui publient facilement d'occuper le terrain et de faire ainsi barrage aux idées opposées.

<http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2018/06/12/to-save-the-research-literature-get-rid-of-the-literature-review/>

Les causes du rejet avant évaluation

ManuscriptEdit, 08/05/2018



Une infographie publiée sur le site Manuscriptedit rappelle les raisons du rejet d'un article avant peer-review :

- Inadéquation avec le scope de la revue
- Non-respect des instructions aux auteurs
- Faible qualité des travaux
- Manque de nouveauté ou de portée des résultats
- Plagiat de travaux existants
- Inadaptation au public cible
- Manque de clarté et de cohérence
- Résultats spéculatifs
- Article trop spécialisé ou trop général
- Trop d'articles reçus par la revue

<https://www.manuscriptedit.com/scholar-hangout/causes-for-manuscript-rejection-before-peer-review-analysis/>

Réseaux sociaux

ScholarlyHub, nouvelle alternative à ResearchGate et Academia

Blog Enago, 21/05/2018

ScholarlyHub est un nouveau service développé par

plusieurs chercheurs de l'université d'Amsterdam, comportant un réseau social scientifique et une plateforme de publication et de dépôt de données à but non lucratif. L'adhésion coûte pour le moment 25 \$ par an afin de lancer la plateforme, mais l'objectif à terme est la gratuité. A la différence de ResearchGate ou Academia financées par du capital risque, cette nouvelle plateforme n'a pas pour objectif de faire du profit mais de construire un système de publication plus éthique avec une gouvernance partagée.

<https://www.enago.com/academy/scholarlyhub-a-new-non-profit-network-for-scholars-from-scholars/>

Collaboration entre ResearchGate et certains publishers

STM Publishing, 19/04/2018

Springer-Nature et Cambridge University Press ont annoncé un accord sur le partage des articles sur ResearchGate. Cet accord prévoit leur collaboration pour la formation des utilisateurs aux règles du copyright et aux méthodes de partage des articles. ResearchGate continuera à retirer, à la demande des publishers, les articles déposés illégalement et les publishers disposeront d'une meilleure visibilité sur ResearchGate de l'usage du contenu publié dans leurs revues.

<https://www.stm-assoc.org/industry-news/springer-nature-cambridge-university-press-thieme-and-researchgate-announce-new-cooperation-to-make-it-easier-to-navigate-the-legal-sharing-of-academic-journal-articles/>

Ajouter ses publications à son profil LinkedIn

TAA Blog, 29/03/2018

Indiquer ses publications sur son profil LinkedIn permet de mettre en évidence ses compétences scientifiques, de compléter ses réalisations professionnelles et d'établir des liens vers les documents.

On peut ajouter ses publications sur LinkedIn, en ajoutant la section ("Add profile section") "Accomplishments/Publications" à son profil. Les publications peuvent également être mentionnées en ajoutant "auteur" dans la rubrique "Experience", et en listant ses publications dans la description de cette expérience.

<https://blog.taaonline.net/2018/03/how-to-include-your-publications-in-your-linkedin-profile/>

Métriques et impact

Reconnaissance des articles recommandés par PCI Evol Biol comme des publications

Tweet @PCIEvolBiol, 30/05/2018

La Section 29 du CNRS a annoncé qu'elle considérerait lors de l'ensemble de ses travaux (évaluations, promotions) les articles recommandés par Peer Community in Evolutionary Biology comme des articles publiés dans des revues scientifiques indexées.

<https://twitter.com/PCIEvolBiol/status/1001797151989616640>

Articles non cités et articles non lus

The chronicle of higher education, 01/06/2018

Un billet du blog The Chronicle rappelle que les assertions régulières selon lesquelles une grande partie des publications scientifiques ne serait jamais lues ne sont étayées par aucune preuve. La confusion est faite avec les articles qui ne sont jamais cités. Or ce n'est pas parce qu'un article n'est pas cité qu'il n'est pas lu, et inversement !

<https://www.chronicle.com/article/Can-It-Really-Be-True-That/243564/>

Le bon usage de la bibliométrie

Rédaction Médicale et Scientifique, 06/04/2018

Dans son blog Rédaction Médicale, Hervé Maisonneuve recommande la lecture de l'ouvrage «Measuring Research» (Oxford University Press) écrit par Cassidy R Sugimoto (Indiana University) et Vincent Larivière (Université de Montréal). Précis et court (148 pages), il expose simplement comment interpréter tous les indicateurs de la recherche.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2018/04/le-bon-usage-de-la-bibliometrie-expliqué-très-clairement-bravo-à-v-larivière.html>

Le problème de la citation des preprints

The Scholarly Kitchen, 21/05/2018

Les citations de preprints déposés sur bioRxiv sont de plus en plus nombreuses, et ce phénomène conduit même certains scientifiques qui ne connaissent pas ce serveur à penser qu'il s'agit d'une revue et à chercher son facteur d'impact sur Google. Au-delà de l'anecdote, la citation de preprints pose un problème important. Les références ne sont pas actualisées si le preprint devient par la suite un article publié dans une revue. Certains auteurs

continuent à citer le preprint même après que le manuscrit ait été évalué et publié dans une revue. Différentes références à un même contenu co-existent donc, qui ne sont pas agrégées par les bases de données et faussent ainsi le comptage des citations.

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2018/05/21/journals-lose-citations-preprint-servers-repositories/>

Libre accès et science ouverte

Appel d'offres pour la plateforme de publication de la Commission européenne

Open Access Inist, Thérèse Hameau 05/04/2018

L'appel d'offres concernant la mise en place d'une plateforme de publication d'articles scientifiques - en libre accès et sans frais - en tant que service pour les bénéficiaires d'Horizon 2020 a été publié le 31 mars 2018. Selon l'appel, elle devra gérer l'ensemble du processus de publication, de la soumission à la publication, la curation après-publication et la préservation des articles issus de recherches financées par Horizon 2020. Un système ouvert d'évaluation par les pairs devra également être mis en place. Les preprints seront acceptés. Les articles publiés et les preprints hébergés devront être mis à la disposition de tous les chercheurs et citoyens.

<http://openaccess.inist.fr/?Publication-de-l-appel-d-offres-pour-la-plateforme-de-publication-de-la-Commission-europeenne>

Le bras de fer avec les éditeurs en Europe

Rédaction Médicale et Scientifique, 25/05/2018

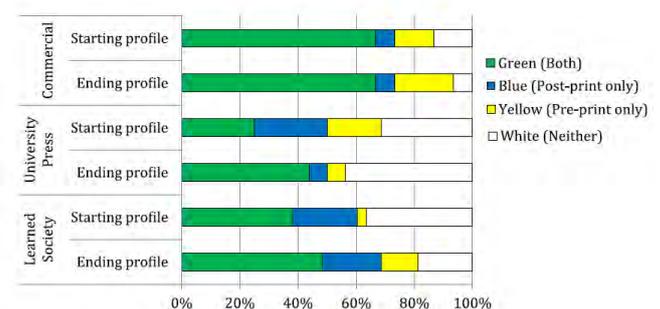
La revue Nature du 17 mai 2018 a publié une courte synthèse des négociations difficiles entre les consortia des états européens et les grandes maisons d'édition (Springer, Elsevier et les autres). Les états ne veulent plus payer des abonnements à des maisons d'éditions, ces dernières rendant des services mal compris des chercheurs. Les bras de fer sont influencés par des facteurs divers dont les politiques des états (loi numérique en France) qui demandent aux chercheurs de publier en accès ouvert les recherches sur fonds public (au moins 50 % de fonds publics en France), et avec un éléphant dans la négociation, dont personne ne parle (sci-hub).

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2018/05/negociations-en-europe-entre-consortium-et-editeurs-un-bras-de-fer-qui-finira-par-tout-ouvert.html>

Les profils des publishers dans Romeo Sherpa

Scientometrics, 11/04/2018

Une étude sur l'évolution des profils des publishers dans la base Romeo-Sherpa entre 2004 et 2016 montre une variabilité de l'évolution de politique open access selon la taille, le type et le pays d'origine des publishers. Par exemple, la part des éditeurs commerciaux qui n'autorise que le dépôt des preprints a augmenté, alors que l'on observe une augmentation de l'autorisation du dépôt conjoint des postprints et des preprints (profil vert sur Romeo-Sherpa) par les presses universitaires et les sociétés savantes.



Starting (2004) and ending (2016) colour profile of publishers by type

Gadd, E., Fry, J., & Creaser, C. (2018). The influence of journal publisher characteristics on open access policy trends. Scientometrics, 1-23. https://doi.org/10.1007/s11192-018-2716-8

Le partage des résultats diffère selon les disciplines

Nature news, 17/05/2018

Un sondage auprès de milliers de chercheurs révèle que 2/3 d'entre eux partagent leurs résultats en dehors de leur cercle de collègues avant de les publier. Environ 40 % des scientifiques divulguent un résultat après s'être assurés de sa validité, et 21 % partagent les résultats une fois qu'ils ont rédigé un manuscrit ou l'ont soumis à une revue. Seulement 6 % environ des scientifiques divulguent des résultats préliminaires à l'étape du concept. Le partage des résultats avant publication varie cependant selon les disciplines ; les mathématiciens et les chercheurs en sciences sociales sont les plus partageurs et les informaticiens sont les plus réticents.

<https://www.nature.com/articles/d41586-018-05196-9>

Ethique et fraude

Attention aux fausses lettres d'acceptation !

Scholarly Kitchen blog, 18/04/2018

Après les revues prédatrices, voici les fausses lettres d'acceptation, cas rapporté par le blog Scholarly Kitchen. Le principe est simple : des sociétés frauduleuses d'assistance à la publication contactent les chercheurs et leur promettent de faire accepter leur article dans une revue reconnue. Elles empochent une commission et fournissent aux auteurs une lettre d'acceptation, sauf que l'article en question n'a jamais été soumis à la revue...

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2018/04/18/paper-accepted-unless-letter-forged/>

Charte de déontologie et d'intégrité scientifique de l'ANR

Rédaction Médicale et Scientifique, 30/05/2018

Dans cette charte récemment publiée par l'Agence Nationale de la Recherche, plusieurs pratiques de fraude sont spécifiquement dénoncées :

- Le plagiat : le fait de s'approprier le contenu de tout document, information, idée, donnée, résultat émanant d'autrui, en tout ou partie, quelle qu'en soit la source, la nature ou le support sans le consentement de l'auteur ou sans citer les sources de manière adéquate.
- La fabrication de données : le fait d'inventer des données ou résultats en tout ou partie.
- La falsification des données : le fait d'omettre, exclure, sélectionner ou modifier volontairement certaines données, résultats, informations, graphiques, tableaux, images, etc...

Ce texte de 8 pages est assez complet et sa mise en oeuvre est souhaitable.

<http://www.agence-nationale-recherche.fr/fileadmin/documents/2018/ANR-Charte-deontologie-et-integrite-scientifique-2018.pdf>

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2018/05/felicitons-lanr-pour-la-charte-de-deontologie-et-dintegrite-scientifique.html>

Le record du salami slicing...

Rédaction Médicale et Scientifique, 22/03/2018

Les habitués du "salami slicing" (découpage des résultats entre plusieurs articles) font en général 3 ou 4 articles à partir de la même étude. Hervé

Maisonneuve rapporte le cas record de 33 articles publiés le même jour dans la même revue à partir de la même étude:

- A Survey on Mental Health Status of Adult Population Aged 15 and above in the Province of Zanjan, Iran.
- A Survey on Mental Health Status of Adult Population Aged 15 and above in the Province of Yazd, Iran...
- ...

Il y a 31 provinces en Iran, et pour chacune un article. Deux articles résument toute l'étude, dont l'un déjà cité 31 fois par tous les autres articles ! L'un des auteurs est membre de la rédaction de la revue qui est indexée dans PubMed, Web of Science, Scopus, etc... La revue appartient à l'Académie des Sciences de l'Iran ! Le facteur d'impact est de 1,2. Dans ses instructions aux auteurs, la revue dit suivre les recommandations de ICMJE et de COPE !! Pas mal !!!!

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2018/03/le-salami-existe-toujours-avec-un-cas-de-33-articles-pour-une-etude.html>

Hervé Maisonneuve, chasseur de fraudes scientifiques

Le Monde, 20/05/2018

Le Monde publie un portrait d'Hervé Maisonneuve, auteur du blog Rédaction Scientifique qui est une source d'informations précieuse pour Publier La Science. Médecin de formation, Hervé Maisonneuve est devenu l'un des rares spécialistes français de l'intégrité scientifique. Inlassable promoteur des bonnes pratiques, il dénonce des cas de tricherie dans la recherche, pour faire réagir les institutions.

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2018/05/20/herve-maisonneuve-chasseur-de-fraudes-scientifiques_5302045_1650684.html

Eviter les éditeurs prédateurs

CoopIST, 22/06/2018

Une fiche proposée par le site CoopIST présente l'essentiel à retenir sur les éditeurs prédateurs, les conséquences de la publication dans de telles revues, et les indices pour les repérer. Elle rappelle que le site Stop Predatory Journal liste ces revues à éviter.

<https://predatoryjournals.com/about/>

<https://coop-ist.cirad.fr/actualites/eviter-les-editeurs-predateurs-mise-a-jour-juin-2018>

Droit d'auteur

Chercheuses, chercheurs : négociez un avenant à vos contrats d'édition !

LaLIST CNRS, 19/04/2018

En tant que chercheurs, doctorants, vous publiez vos recherches chez des éditeurs commerciaux. Sachez que vous pouvez négocier votre contrat au moment de la signature du contrat, mais aussi après ! En effet, vous pouvez présenter des avenants à ces contrats dans le respect de la législation de la politique des sciences ouvertes. L'avenant peut ainsi porter sur :

- le dépôt de la publication dans des archives ouvertes
- La distribution de la publication dans le cadre d'un enseignement et de la recherche
- La présentation de l'article à des fins non commerciales par une licence Creative Commons

<http://lalist.inist.fr/?p=31801>

<https://labedoc.hypotheses.org/1994>

Guide d'application de la loi pour une République numérique pour les chercheurs

LaLIST, 11/06/2018

Ce guide a été rédigé par des chercheurs, des juristes et des professionnels de l'information scientifique et technique afin d'informer de manière simple les chercheurs des nouveaux droits que la loi pour une République numérique d'octobre 2016 leur a ouverts pour la diffusion de leurs écrits publiés dans des revues scientifiques.

<http://lalist.inist.fr/?p=32539>

Evaluation des articles

Les reviewers sont plus consciencieux pour les revues prestigieuses

Nature Index, 11/04/2018

Une analyse récente montre que les reviewers rédigent des rapports plus longs pour les revues du Nature Index que pour les autres revues. Cette observation est corroborée par une autre étude réalisée par Publons en 2016 et 2017, montrant que la longueur du rapport des reviewers augmente avec le facteur d'impact de la revue. Si la relation entre la longueur du rapport et la qualité de l'évaluation reste à établir, ces résultats montrent cependant que

les reviewers soignent davantage l'évaluation des articles de revues de notoriété élevée.

<https://www.natureindex.com/news-blog/scientists-go-to-great-lengths-in-reviewing-high-quality-research>

Reviewers suggérés par les auteurs

Learned publishing, 22/05/2018

Une étude sur la revue Journal of Systematics and Evolution montre que les reviewers suggérés par les auteurs acceptent plus souvent les invitations à évaluer les articles ou proposent plus facilement d'autres reviewers. Par contre, leurs rapports d'évaluation sont moins bien notés que ceux des reviewers choisis par les éditeurs, et les décisions sont plus favorables aux auteurs. Si les reviewers suggérés par les auteurs sont utiles aux éditeurs, ceux-ci doivent recueillir au moins un avis d'un autre reviewer pour pouvoir prendre leur décision.

Liang, Y. *Should authors suggest reviewers? A comparative study of the performance of author-suggested and editor-selected reviewers at a biological journal.* *Learned Publishing.*
<https://doi.org/10.1002/leap.1166>

Site de ressources de PLOS pour les reviewers

Eurekaalert, 26/03/2018

PLOS a lancé un site spécifique pour ses reviewers, avec beaucoup de ressources utiles à tout chercheur devant évaluer un article pour une revue. Il présente entre autres des outils tels que des checklists, des modèles de rapports d'évaluation, et des guides sur l'éthique. Il propose aussi un blog d'échanges entre jeunes chercheurs et une série d'interviews à podcaster sur l'actualité de la publication scientifique.

<http://reviewers.plos.org>

https://www.eurekaalert.org/pub_releases/2018-03/pan032618.php

Pouvoir critiquer anonymement la science permet de mieux la corriger

Le Monde, 12/04/2018

Face au développement de pratiques préjudiciables à la recherche, allant des interprétations optimistes à la fraude avérée, il semble essentiel d'alerter les lecteurs d'un article scientifique sur des questionnements concernant son contenu. C'est dans ce contexte qu'est né en 2012 le site PubPeer, qui est devenu une fondation américaine à but non lucratif. Sa mission est de promouvoir de nouvelles

formes de discussions ouvertes, publiques, sur la littérature scientifique. Chaque publication a une page Web spécifique centralisant publiquement la discussion de toute la communauté. En permettant la critique anonyme, le site donne lieu à des polémiques, parfois intenses et émotionnelles. Ses fondateurs estiment néanmoins que l'anonymat est une protection nécessaire et incitative pour les commentateurs, notamment ceux qui sont en position précaire ou vulnérable, ce qui est souvent le cas des lanceurs d'alerte. Sans cette protection, les chercheurs s'autocensurent par peur de rétorsions professionnelles ou légales. Ainsi, la plate-forme PubMed Commons, un système très similaire à PubPeer mais sans anonymat, a récemment été fermée, faute de participation.

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2018/04/12/pouvoir-critiquer-anonymement-la-science-permet-de-mieux-la-corriger_5284510_1650684.html

Processus de publication

Publish or publish (wisely)

The European Sociologist, 18/04/2018

Pierre Nocerino, doctorant en sociologie, présente le processus de publication scientifique comme un parcours du combattant, dans une petite bande dessinée humoristique.

Extrait:



<https://www.europeansociologist.org/issue-41-metrics/publish-or-publish-wisely>

Les serveurs de preprints, sources d'articles pour les revues

Discover the Future of Research, 17/04/2018

Trouver des articles de haute qualité est un challenge majeur pour une revue. Les serveurs de preprints, où les articles sont déposés avant ou pendant la soumission, sont une source de bons articles. Le publisher Wiley a mis en place XrXiv Alerter service, un outil pour signaler à ses revues les articles déposés sur les serveurs de preprints qui correspondent à leur scope.

<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2018/04/16/data-driven-decisions-bringing-the-best-papers-to-your-journal?>

Publier moins, publier mieux

Scholarly Kitchen, 01/05/2018

En 2016, près de trois millions d'articles ont été publiés par des chercheurs du monde entier. Ce déluge d'articles s'explique par la course à la publication encouragée par les financeurs et les institutions qui favorisent les chercheurs ayant la liste de publications la plus longue. Certaines universités vont jusqu'à récompenser financièrement les publications dans des revues à fort impact. Cette course entraîne aussi des pratiques contraires à l'éthique, comme le découpage des résultats en plusieurs articles ou les signatures abusives. Le volume croissant de publications rend également de plus en plus difficile pour les chercheurs de suivre la bibliographie dans leur domaine. Il exerce aussi une pression énorme sur les revues qui doivent identifier les études de qualité et croulent sous les soumissions, et sur les bibliothèques qui doivent s'abonner à toujours plus de revues, malgré des budgets serrés. L'effet cumulatif de la production en masse de publications de moindre valeur met la science à rude épreuve. Pour améliorer l'efficacité de la recherche, l'importance actuellement accordée à la production moyenne des chercheurs doit être réorientée vers l'impact que la publication est susceptible d'avoir pour le domaine d'étude concerné.

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2018/05/01/guest-post-research-deluge-researchers-writing-yet-contributing-less/>

L'avis des jeunes chercheurs sur les éditeurs

Learned publishing, 26/04/2018

Les jeunes chercheurs (Early Career Researchers) considèrent les revues comme la forme centrale de communication - mais sont préoccupés par les pressions à la publication. Ils souhaitent partager

leurs résultats mais acceptent le système traditionnel de publication pour construire leur réputation. Ils connaissent peu les publishers mais leur font confiance et les considèrent comme des facilitateurs de publication et de peer review. Ils souhaiteraient cependant que les éditeurs sélectionnent mieux les reviewers. Ils ne considèrent pas les mégarevues comme l'avenir de la publication et critiquent leur manque de sélection. Ils sont favorables à l'open science sur le principe mais s'interrogent sur leur contribution. Enfin, ils accordent beaucoup d'importance à ResearchGate.

Nicholas, D., Watkinson, A., Abrizah, A., Boukacem-Zeghmouri, C., Xu, J., Rodríguez-Bravo, B., ... & Herman, E. *What publishers can take away from the latest early career researcher research. Learned Publishing.* <https://doi.org/10.1002/leap.1165>

Données de la recherche

Citer les données dans les articles

The Scholarly Kitchen, 28/05/2018

Crossref est le garant de la validation des liens entre les articles par le biais des citations. Un réseau plus profond et plus complet serait celui qui relierait les articles à leurs jeux de données, puis relierait ces jeux de données aux articles qui les réutilisent. Si de plus en plus de données sont partagées, encore trop peu de liens sont établis entre les données et les articles, car les métadonnées correspondant aux jeux de données ne sont pas transmises à Crossref. Les publishers doivent donc :

- inciter les auteurs à citer les données dans les références, de façon à ce qu'elles soient bien repérées par Crossref
- demander à leurs équipes de production de s'assurer que les métadonnées de citation des données soient toujours transmises à Crossref

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2018/05/28/whats-up-with-data-citations/>

Disponibilité des données des articles de PLOS

InfoDoc Micro Veille, 05/05/2018

Depuis 2014, les articles publiés par PLOS doivent comporter une "Déclaration de disponibilité des données" ("Data availability statement") indiquant comment les lecteurs peuvent accéder aux données. Une étude des articles publiés dans PLOS One entre 2014 et 2016 montre que seules 20% de ces

déclarations indiquent que les données sont dans un entrepôt, pratique recommandée par PLOS.

Federer, L. M., Belter, C. W., Joubert, D. J., Livinski, A., Lu, Y. L., Snyders, L. N., & Thompson, H. (2018). Data sharing in PLOS ONE: An analysis of Data Availability Statements. *PloS one*, 13(5), e0194768. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0194768>

<http://microblogging.infodocs.eu/?p=6774>

Elsevier lance Mendeley Data

STM publishing, 04/04/2018

Elsevier a lancé Mendeley Data, une nouvelle plateforme de gestion des données de la recherche. Présenté comme un entrepôt dont l'accès est ouvert, il permet aux utilisateurs de choisir entre plusieurs types de licences Creative Commons, les institutions restant propriétaires de leurs données. Les métadonnées sont indexées dans le DataCite's metadata index et le portail OpenAire, et des API sont fournies par la plateforme.

<https://data.mendeley.com/faq#about-requirements>

<https://www.stm-assoc.org/industry-news/elsevier-launches-mendeley-data-to-manage-entire-lifecycle-of-research-data/>

Le nouveau portail Data INRA

Datapartage, 31/05/2018

Le portail Data Inra offre de nouveaux services pour faciliter la gestion, le partage et la recherche des données de l'Institut. Il répond à un double objectif :

- Proposer des services aux équipes de recherche de l'institut et de leurs partenaires pour faciliter la gestion et l'ouverture des données scientifiques (liées ou non à des publications scientifiques), et ce notamment dans le cadre de projets européens
- Répondre aux obligations réglementaires françaises en matière d'ouverture des données

Les données sont immédiatement citables grâce à un DOI et systématiquement accompagnées d'une licence de réutilisation. Afin de faciliter la rédaction de data papers encouragée par l'Inra, Data Inra offre une fonction de génération de templates data papers pré-remplis avec les métadonnées fournies par le déposant.

<https://data.inra.fr/>

<https://www6.inra.fr/datapartage/Generer/Stockier/Portail-Data-Inra>

- Profiter des opportunités de réseautage
- Utiliser Twitter pour suivre les échanges, prendre des notes
- Partager la prise de note
- Participer aux discussions pendant les sessions
- Signaler et commenter les présentations auxquelles on assiste

<http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2018/03/16/how-to-make-the-most-of-an-academic-conference-a-checklist-for-before-during-and-after-the-meeting/>

Outils

32 outils utiles pour la rédaction

TAA Blog, 14/03/2018

- 1) Cartographie mentale : Mindnode, Mindmeister, Scapple, and SimpleMind
- 2) Prise de notes/organisation: Microsoft OneNote, Evernote, Index Card, Trello, and Vizual Einstein
- 3) Aide à la rédaction : Scrivener, Jotter Pad, SelfControl, StayFocusd, and Cold Turkey
- 4) Gestion du temps et des ressources : Pomodoro Timer and Marina Timer, Write or Die app, Story Tracker app
- 5) Références : WordBook, Purdue OWL, Acronym Finder
- 6) Outils de vérification : Grammarly, Hemingway, ProWritingAid, GoodReader app, Word Counter app., Writefull app.
- 7) Publication d'e-books : ToePub and Calibre
- 8) Outils collaboratifs : WritersNet, Diigo

<https://blog.taaonline.net/2018/03/32-tech-tools-you-want-in-your-2018-writers-toolbox/>

Conférences

Vers l'édition scientifique 4.0 ? 8es Journées Médi

Corist-shs, 20/06/2018

À l'ère du tout numérique, et à l'image du web, l'édition vit une évolution majeure vers de nouveaux paradigmes qui la sous-tendent. L'édition scientifique est passée par plusieurs étapes : « enrichie » puis « structurée », elle utilise désormais les technologies du web sémantique et du web de données, et continuera d'évoluer suivant les technologies et leurs applications. Elle vit également un bouleversement par la remise en cause des modèles économiques classiques. L'utilisateur/trice

de la littérature scientifique sera au cœur du système: en contribuant, lisant, commentant, évaluant... C'est la notion même d'auteur/trice qui devra être revisitée, révélant sa capacité à connecter usages, données, savoirs et connaissances pour donner un sens « éditorial » aux résultats scientifiques. Dans ce contexte, quels seront les métiers, les outils, les usages ? Comment conserverons-nous toutes ces données, leurs liens, leur interopérabilité ? Beaucoup de questions auxquelles les 8es journées du réseau Médiçi tenteront d'apporter de précieux éclairages.

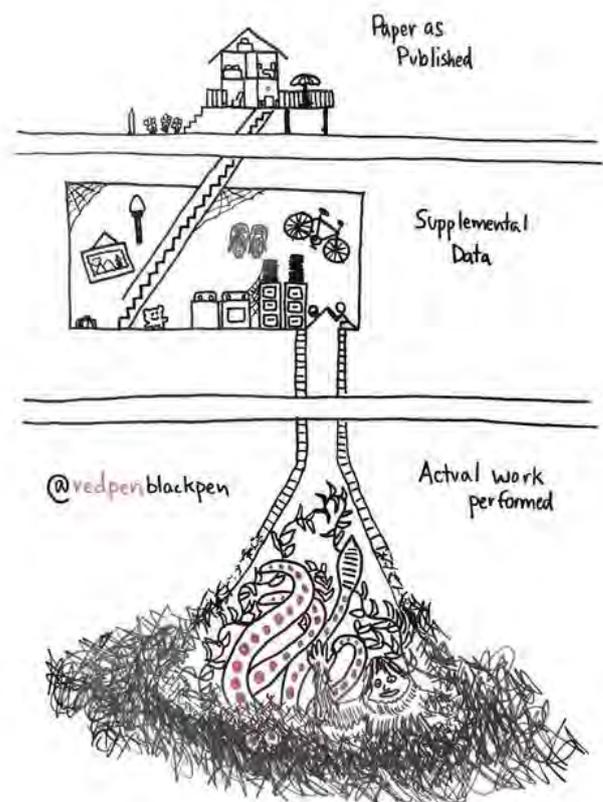
Avignon 18-20 septembre 2018

<https://medici2018.sciencesconf.org/>

http://corist-shs.cnrs.fr/journeesMedici_2018

Humour

Twitter @redpenblackpen, 11/05/2018



<https://twitter.com/redpenblackpen/status/994938634800218112>